

Publié le 3 juillet 2015.
Dernière modification : 20 janvier 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPAGNIE DES MINES D'URANIUM DE FRANCEVILLE (COMUF), Gabon

C'est le 21 décembre 1956 que les premiers indices du gisement de Mounana, situé près de Franceville, dans la province méridionale du Haut-Ogooué, ont été mis au jour. (Pierre Péan, *Affaires africaines*, Fayard, 1983, p. 29).

Compagnie des MINES d'URANIUM de FRANCEVILLE
(*L'Information financière, économique et politique*, 8 mars 1958)

Cette compagnie a été définitivement constituée le 4 mars 1958, au capital de 400 millions de francs C.F.A. Elle est formée par l'association du Commissariat à l'énergie atomique avec la Cie de Mokta-El-Hadid ainsi qu'avec la Cie des mines de Huaron, la Banque de l'Union Parisienne, la Société minière et métallurgique de Peñarroya, les Établissements Kuhlmann, la Société Minerais et Métaux, la Compagnie française des minerais d'uranium, la Société Le Nickel, MM. de Rothschild frères.

Elle a pour principal objet la mise en valeur d'un gisement d'uranium découvert fin 1956 au Gabon. Les travaux de recherches entrepris dès le début par le Commissariat à l'énergie atomique seront activement poursuivis pendant l'année 1958.

Ont été nommés administrateurs par l'assemblée générale de la Compagnie : le Commissariat à l'énergie atomique, la Compagnie Mokta-El-Hadid, la Compagnie des mines de Huaron, la Société Minerais et Métaux, la Société Le Nickel, MM. de Rothschild Frères, MM. Bernard Beau, René Fillon, Jean Léger, Jacques Lucius, Jacques Mabile et Rolland Ritter.

M. Jacques Lucius a été nommé président du conseil d'administration.

La Compagnie financière pour l'Outre-Mer (COFIMER)
et les investissements africains
(*Réalités*, juin 1960)

À la fin de 1960, la Compagnie des mines d'uranium de Franceville, au Gabon, ayant mené à bien son équipement, entreprendra le traitement et l'exportation d'un minerai d'uranium particulièrement riche, sur la base d'une production de 400 t d'uranium contenu par an.

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE
COMPAGNIE DE MOKTA
(*La Vie française*, 26 avril 1963)

En ce qui concerne la COMPAGNIE DES MINES D'URANIUM DE FRANCEVILLE, dont la mise en production remonte au 1^{er} mars 1961, l'exercice 1962 s'est déroulé suivant les prévisions, et l'exploitation a réalisé les objectifs qui avaient été prévus dans le programme d'investissements.

Groupe Mokta (mai 1963)

- M. Jacques LUCIUS, président de la ... Compagnie des mines d'uranium de Franceville, est appelé à siéger au conseil d'administration de la Compagnie de Mokta en remplacement de M. Georges PERRINEAU [qui en devient le président].

En 1967, les opérations de rapprochement entre Suez et la Banque de l'Union parisienne ont pour conséquence l'entrée directe de Suez dans l'actionnariat de Mokta ; en outre, Suez lui apporte ses participations dans Huaron et la Comuf.

1970 : OPA DE LA SOCIÉTÉ LE NICKEL (SLN) SUR MOKTA

1974 : IMÉTAL¹ CHAPEAUTE MOKTA, PEÑARROYA ET LA SLN (50 %)

Dictionnaire des groupes industriels et financiers, Seuil, janvier 1978 :
COMUF : Rothschild par Mokta 28, Huaron 3,4 et Cfm 1,1 ; Paribas par COGEI 7,5
+ Cogéma.

Who's who, 1979 :
GRANJON (Denis, François)... directeur général adjoint de la Compagnie de Mokta (depuis 1974), [administrateur de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville \[Comuf*\]\(depuis 1972\)](#)

Who's who, 1979 :
GUIZOL (Christian, Yves, Marie), ingénieur. Né le 16 sept. 1929 à Alger (Algérie). Fils de Marius Guizol, colonel, et de Mme, née Marie-Thérèse Fleuriot. Mar. le 26 juillet 1958 à Mlle Blandine Savalle (3 enf.). Études : Lycée d'Alger, Lycée Buffon à Paris, Lycées de Nice, de Casablanca, de Rabat, Lycée Louis-le-Grand à Paris.... [directeur des exploitations \(1968-1972\), puis directeur général \(1973-1974\) de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville au Gabon...](#)

¹ Imétal : holding contrôlé par Elf-Aquitaine (50 %), la Cie du Nord (Rothschild), 20,46 % et Amax (USA), 10,65 %.

Who's who, 1979 :

LUCIUS (Jacques), maître des requêtes honoraire au Conseil d'État. Né le 7 juillet 1905 à Paris. Fils de Charles Lucius, médecin, et de Mme, née Marguerite Amos. Mar. le 2 sept. 1930 à Mlle Hélène Dautry, fille de Raoul Dautry (1880-1951), ministre de l'Armement (1939-1940), puis de la Reconstruction et de l'Urbanisme (1944-1945). Études : École alsacienne et faculté de droit de Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr.: auditeur au Conseil d'État (1932), inspecteur général de l'administration en Algérie (1940), maître des requêtes (1940-1962), secrétaire général adjoint du gouvernement tunisien (1941), secrétaire général du Protectorat de la France au Maroc (1944-1949), président (1961-1973), puis administrateur et président d'honneur de la Compagnie industrielle et financière de participations (Penhoët*), [président de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville-Gabon \(1958-1975\)](#), de la Société des mines de l'Aïr au Niger 1968-1975), vice-président (1963), puis administrateur (1970-1976), de la Compagnie de Mokta*, administrateur de la Société du Djebel-Djerissa (1956-1975), des Chantiers de l'Atlantique (1961-1975), de la Compagnie industrielle et financière des ateliers et chantiers de la Loire (1961-1973), de la société Dubigeon-Normandie (1961-1974), de la société Carel-Fouché-Languépin (depuis 1968), de la société Atlas-Copco-France (depuis 1975). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur Adr. : privée, 60, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

Who's who, 1979 :

PERRINEAU (Georges), ingénieur des mines (E.R.). Né le 7 mars 1912 à Loudun (Vienne). ... [président \(1963\) puis administrateur \(depuis 1970\) de la Compagnie de Mokta](#), administrateur ... de la [Compagnie des mines d'uranium de Franceville...](#)

1980 : IMÉTAL ABSORBE MOKTA Création de la Cie française de Mokta : uranium

Compagnie française de Mokta (CFM)
(Imétal, rapport 1981)

Au Gabon, la production de la COMUF est restée au même rythme qu'en 1980. Une certaine diminution du volume des ventes (970 tonnes contre 1.013 tonnes) et des prix (15 %) ont affecté les résultats. Ceux-ci restent positifs, mais ont fortement diminué par rapport à ceux de 1980. Le dividende de COMUF encaissé par CFM en 1981 sur les résultats de 1980 a été de 7,8 millions de francs.

1982 : NATIONALISATION DU GROUPE ROTHSCHILD

1983 : POUR RENFLOUER LA SLN, ENTRÉE DANS IMÉTAL D'ERAP² (29,9), SUEZ (16,11) ET COGEMA (12,4)

Pierre Péan,
Affaires africaines,
Fayard, 1983, 346 p.

[29] Le Gabon s'est découvert riche en uranium, en manganèse, en fer et en d'autres minerais stratégiques, Il est le 6^e producteur occidental d'uranium métal. [...] Une usine de traitement du minerai permet actuellement de produire 1.500 tonnes de « yellow cake » par an. L'uranium gabonais est exploité par un groupe de sociétés minières françaises et le Commissariat à l'énergie atomique en est le seul client important. Le Gabon assure environ le cinquième des besoins de la France.

Compagnie française de Mokta - CFM (Imétal : 100 %)
(Imétal, rapport 1984)

Au Gabon, la Compagnie des mines d'uranium de Franceville (COMUF) a réduit sa production à 918 tonnes pour tenir compte de la baisse de ses ventes à 900 tonnes contre 940 tonnes l'année précédente.

Grâce à la parité favorable du dollar par rapport au franc, le résultat de l'exercice 1984 est cependant très proche de celui de l'exercice 1983, au titre duquel la CFM a perçu, en 1984, un dividende de 5,5 millions de francs correspondant à sa participation de 39 %.

Dumez, rapport 1984
Les chantiers hors métropole

[17] Au Gabon, nous poursuivons le remblayage en béton de galeries pour COMUF (Compagnie Minière d'Uranium de Franceville) dans la mine d'Oklo : à fin décembre, 130.000 m³ avaient été mis en place sur un total de 500.000 m³ prévu pour l'ensemble des deux contrats en cours.

1986 (ÉTÉ) : IMÉTAL CÈDE LA COMPAGNIE FRANÇAISE MOKTA À LA COGÉMA

Pierre Péan,
L'argent noir,
Fayard, 1988, 279 p.

² ERAP : Entreprise de recherches et d'activités pétrolières. Holding public contrôlant la SNEA (Société nationale Elf-Aquitaine).

[260] En pleines vacances, le 27 juillet 1988, le *Canard enchaîné* annonçait que « le Gabon était entré dans la danse » en matière de déchets radioactifs. [...]

A l'origine de cette histoire, on trouve Basset, directeur général (musclé) de la Comuf, filiale de la Cogema (elle-même liée au C.E.A.) qui exploite l'uranium de Franceville, et Maurice Delauney*, ancien président de la Comuf, toujours membre de son conseil d'administration. Tous deux sont des relations de Jacques Foccart, revenu aux « affaires » avec Jacques Chirac en mars 1986. Basset et Delauney (qui fut ambassadeur de France au Gabon de 1967 à 1972, puis de 1974 à 1979) discutèrent à l'automne de 1987 avec Omar Bongo et Rawiri, le numéro deux du Gabon, affairiste notoire et ami de longue date, lui aussi, de Jacques Foccart, d'un projet qui tenait beaucoup à cœur au président gabonais : la création d'un Centre d'études nucléaires.

Péchiney vend pour 2,3 milliards de francs
ses activités nucléaires
par CAROLINE MONNOT
(*Le Monde*, 11 juin 1992)

[...] La Cogéma récupère ainsi les activités de Péchiney situées en amont du cycle du combustible nucléaire. Le paquet comprend des participations minoritaires dans trois mines d'uranium (Amok au Canada, [Comuf au Gabon](#) et Somair au Niger), 50 % de Transnucléaire (transport de matières radioactives) et 51 % de la Comurhex (533,2 millions de francs de chiffre d'affaires en 1991 et 680 salariés), un spécialiste de la fluoration de l'uranium. A l'issue de l'opération, la Cogéma aura le contrôle total de ces deux dernières sociétés. [...] La Cogéma et Framatome fournissent un effort financier à peu près comparable : 1,2 milliard de francs pour la première, 800 millions pour la seconde. [...]

MICHEL LUNVEN
(*La Lettre du continent*, n° 332, 01/07/1999)

Ancien ambassadeur de France en Centrafrique puis au Gabon, Michel Lunven remplace Jacques Giscard d'Estaing* à la présidence de la COMUF (Gabon) et de la SOMAIR (Niger). (...).

2001 (SEPTEMBRE) : FUSION COGÉMA, FRAMATOME ET CEA INDUSTRIE AU SEIN D'AREVA

LCP, 28 août 2010
Documentaire de Dominique Hennequin
Mine de Mounana au Gabon fermée en 1997 ou 1999.
Radioactivité : 0,78 (normale : 0,10).
Maisons radioactives car construites sur des stériles : 3.000 habitants dans 660 logements.

L'AIEA a enregistré la destruction d'une vingtaine de blocs seulement.

Supermarché "Cecado", marché couvert [également radioactifs sauf erreur]

1986 : Areva reprend la mine et fait construire une digue.

Bulldozers et autres matériels abandonnés sur place.

L'usine de traitement a été détruite et les gravats stockés dans une carrière abandonnées. Celle-ci s'est remplie d'eau et déborde dans une rivière dans laquelle les gens se lavent, pêchent, etc.

Rejets de boue dans cette rivière : 90 fois la radioactivité naturelle.

Jusqu'en 1997, et depuis plus de 30 ans, les habitants trempaient le manioc dans la rivière avant de le manger. Continuent à tremper le manioc dans des mares avoisinantes.

Établissement d'une liste d'anciens mineurs (travailleurs de la mine) malades pour effectuer une recherche.

Mais arrêt du traitement médical après départ COMUF.

Jacqueline Goder a perdu son mari, son père, sa mère, tous anciens de la COMUF.

Nombreux cancers parmi les anciens du Gabon.

Projection du documentaire à Nancy : toutes les familles présentes dans la salle avaient des victimes à déplorer.

140 maisons à détruire : seulement 20 reconstruites, dont une maternité.

Sherpa (l'avocat William Boudon) en négociation depuis six ans avec Areva pour obtenir des indemnités.
